

Guillermo Ruiz

« Ma puissance se déploie
dans la faiblesse »

(II Cor 12, 9)

Une interprétation d'Irénée de Lyon

Irénée de Lyon surprend parfois son lecteur par l'emploi d'expressions théologiques très denses, qui récapitulent plusieurs pages de riche enseignement, en quelques mots simples mais suggestifs. Ce sont en quelque sorte des « slogans » doctrinaux, des formules-choc, dont le but est habituellement de réfuter les thèses gnostiques. Parmi ces expressions on peut citer la déclaration faite à l'Apôtre : « Ma puissance se déploie dans la faiblesse ¹. » Irénée la cite à quatre reprises ² lui donnant un sens original qui ne semble pas correspondre exactement à la pensée de Paul lorsqu'il écrit

1. II Cor 12, 9. On pourrait citer également A. H. V 15, 2 en paraphrase à Jn 9, 3 : « opera autem Dei plasmatio est hominis ».

2. Cf. A.H. III 20, 1 ; V 2, 3 ; et V 3, 3.

aux Corinthiens³. L'Apôtre exhorte les Corinthiens à l'humilité, à se garder de l'orgueil. Pour cela il parle de son expérience personnelle, de cette « écharde dans la chair »⁴ qui lui rappelle continuellement sa propre faiblesse. C'est dans celle-ci que la grâce divine agit, elle soutient le croyant humilié et souffrant. Se rejoignent alors la force de Dieu et la faiblesse de l'homme. La grâce et l'humilité vont ensemble, grandeur et petitesse s'harmonisent : « car ma puissance se déploie dans la faiblesse » affirme Dieu lui-même.

Irénée n'interprète pas de façon artificielle ou arbitraire le texte de l'Apôtre. Bien au contraire, les grands axes de la pensée de Paul tels que nous venons de les exposer s'y retrouvent : exhortation à l'humilité, exaltation de la grâce, union de la force divine avec la faiblesse humaine... Cependant, il élargit notablement l'horizon sémantique du texte. Le sens paulinien peut-être qualifié essentiellement de « moral » et d'« existentiel ». Le sens irénéen assume ce qui précède, mais insiste sur l'aspect « physique » ou « ontologique » de la faiblesse humaine. Celle-ci a son fondement dans l'élément matériel de l'homme : la sarx⁵. Dans la chair, comprise premièrement dans son acception physique, Dieu déploie sa puissance. Elle est au centre de l'économie du salut, devenant ainsi le lieu théophanique où Dieu-Créateur

3. C.K. BARRET, *A Comentary on the second Epistle to the Corinthians*, London, 1973. — G.O. COLLISS, « Power made perfect in Weakness », II Cor 12, 9-10, *Catholic Biblical Quarterly*, 33. Washington, 1971, p. 528-537. — J. HÉRING, *La Seconde Épître de saint Paul aux Corinthiens*, Paris, 1958. — E. FUCHS, « La faiblesse, gloire de l'apostolat selon Paul » (II Cor 10-13), *Études Théologiques et Religieuses* 55. Montpellier, 1980, p. 231-253. — R.P. SPITTLER, « The limits of ecstasy: An enegesis of II Cor 12, 1-10 » in *Current Issues in Biblical and Patristic Interpretation* (col.), 1975, p. 259-266.

4. II Cor 12, 7. — P.H. MENOUD, « L'écharde et l'ange satanique », II Cor 12, 7, *Studia Paulina* p. 163-171. — P.A. MICKEY, « Strength in Weakness. From text to sermon on II Corinthians 12, 7-9 » in *Interpretation* 22. Richemond, 1968-9, p. 288-300. — D.M. PARK, « Paul's "skolops té sarki" thorn or stake ? » (II Cor 12, 7), *Novum Testamentum*. Leiden, 1980, p. 179-183.

5. Cette interprétation « physique » du terme chair, prend encore plus de relief si on la compare au long commentaire qu'A.H. V 9-14 fait à la déclaration de l'Apôtre « La chair et le sang n'hériteront pas du Royaume de Dieu » (I Cor 15, 50). Dans ces longs développements les rôles sont inversés : Irénée affirme le sens moral, les gnostiques le sens physique.